

Revue systématique des mesures de littératie en santé numérique pour les patients : résultats préliminaires



Carole Délétroz^a, Marina Canepa Allen^b, Maxime Sasseville^c, Alexandra Rouquette^d, Patrick Bodenmann^e, Marie-Pierre Gagnon^c

Introduction : L'utilisation de services numériques en santé (*e-santé*) a le potentiel d'améliorer la participation des patients aux soins et à l'autogestion des maladies chroniques. Dès lors, les professionnels de la santé doivent tenir compte de la littératie en santé numérique (LSN) des patients lorsqu'ils dispensent des soins à l'aide de technologies d'*e-santé*. L'objectif de cette revue est d'identifier les instruments de mesure auto-rapportés de la littératie en santé numérique disponibles dans la littérature et rassembler les informations concernant leurs propriétés psychométriques pour aider les chercheurs et cliniciens à choisir un instrument.

Méthode : Une revue systématique de la littérature des instruments de mesure de la LSN a été réalisée en appliquant la méthodologie COSMIN (*CO*nensus-based *S*tandards for the selection of health *M*easurement *I*Nstruments).

Résultats : Dix instruments ont été identifiés à partir de 41 articles provenant de quatre bases de données (PubMed, CINAHL, PsycInfo et *Web of Science*). Le plus utilisé, le *eHEALS*, instrument unidimensionnel, a été développé avant l'essor de l'*e-santé*. Quatre instruments, le *HLSI*, le *e-Health Literacy Scale 2.0*, le *e-HLS* et le *eHEALS-E* ont démontré une validité du contenu (pertinence, exhaustivité et compréhensibilité) inadéquate. Les cinq instruments multidimensionnels développés reflètent le concept de littératie en santé numérique de façon plus large, mais les preuves de leurs qualités psychométriques sont insuffisantes.

Discussion et conclusion : Il est fortement recommandé de mettre à jour le contenu des instruments afin de refléter les aptitudes des patients à utiliser les services numériques pour leur santé. En outre, l'étude des qualités psychométriques des instruments utilisés doit être réalisée de façon systématique.

^a Faculté des sciences infirmières, Université Laval, Québec, Canada, et Haute école de santé Vaud, Haute école spécialisée de Suisse occidentale, Suisse

Correspondance : carole.deletroz.1@ulaval.ca

^b Haute école de santé Vaud, Haute école spécialisée de Suisse occidentale, Suisse

^c Faculté des sciences infirmières, Université Laval, Québec, Canada

^d Faculté de Médecine, Université Paris-Saclay, France

^e Faculté de biologie et de médecine, Université de Lausanne, Suisse, et Département des vulnérabilités et de la médecine sociale, Unisanté, Suisse